

Initiatives ministérielles

le prêt maximum de 100 000 \$ à 150 000 \$, alors que l'inflation a grimpé de plus de 50 p. 100 depuis 1980?

Comment croire un ministre des Finances qui nous dit «suivre un programme cohérent et complet qui devrait permettre aux Canadiens de bénéficier d'une qualité de vie et d'une hausse de vie sans équivalent dans le monde»?

[Traduction]

M. Skelly (North Island—Powell River): Madame la Présidente, en ce qui concerne les petites entreprises, j'ai une observation générale à formuler à propos du manque d'appui du gouvernement.

Premièrement, je tiens à mentionner la fermeture des bureaux de poste et son effet sur les collectivités en général et les petites entreprises en particulier. Le cas de Halfmoon Bay est un bon exemple. Cette petite localité était desservie par un petit bureau de poste. Elle compte un grand nombre de personnes âgées et quelques petites entreprises. Celles-ci ont besoin de ce système de communication pour poursuivre leurs activités. La Société canadienne des postes a agi de façon très autoritaire en fermant ce bureau sans consulter personne et sans se soucier du tort qu'elle causait ainsi, de l'avis général, aux entreprises et aux habitants de cette localité. Elle prétend avoir privatisé les services postaux en les confiant à de petites entreprises. Elle a plutôt nui à la collectivité et, à bien des égards, suscité de grandes difficultés aux petites entreprises concernées.

Le bureau de poste de Halfmoon Bay avait été établi en 1883. Il faisait partie intégrante de la collectivité et desservait les petites entreprises locales. La Société canadienne des postes a fait preuve d'arrogance en le fermant, avec l'approbation du gouvernement, et en refusant de négocier la prestation de ces services avec la population. Cette décision a profité à une entreprise mais nui à beaucoup d'autres.

• (1240)

Je me demande si le gouvernement tient compte, non seulement des considérations budgétaires qu'a mentionnées la députée, mais du tort qu'il cause aux infrastructures en fermant ces bureaux de poste. La privatisation, les réductions de services, l'augmentation des frais de ces services, comme on l'a vu à Halfmoon Bay, entraînent la

dégradation de la localité et nuisent à la majorité des petites entreprises.

La députée voudrait peut-être commenter la fermeture des bureaux de poste et la réduction d'autres services qu'a affectués le gouvernement et qui ont énormément nui aux petites entreprises.

Mme Maheu: Madame la Présidente, je remercie le député pour sa question.

Je ne m'en tiendrais pas à la fermeture des petits bureaux de poste locaux. Parlons des fameuses Superboîtes à lettres qui ont posé beaucoup de problèmes aux Canadiens.

En fait, la réponse la plus simple, c'est d'avouer que je n'ai pas grand-chose à dire, si ce n'est que le gouvernement ne se soucie guère de la population. Il ne s'en est jamais préoccupé.

M. Ray Funk (Prince—Albert—Churchill River): Madame la Présidente, c'est avec grand plaisir que j'interviens à la Chambre pour commenter le projet de loi qui modifie la Loi sur les prêts aux petites entreprises et la prolonge pour une période supplémentaire de trois ans. En outre, je suis heureux de pouvoir parler de l'état des petites entreprises au Canada, notamment dans ma province et ma collectivité.

Nous reconnaissons tous, je pense, le rôle très important que jouent les petites entreprises dans toutes nos collectivités, qu'elles soient rurales ou urbaines, que sais-je encore, même celles du Nord.

Un examen de ce qui a été fait pour les petites entreprises nous révèle que, entre 1980 et 1988, au moins 70 p. 100 des nouveaux emplois au Canada ont été créés par des entreprises comptant cinq employés ou moins. Ce qui signifie que, de fait, ce sont les petites entreprises qui contribuent à la création d'emplois et non les grandes entreprises que le gouvernement a tendance à promouvoir comme étant l'instrument de croissance au Canada.

Les petites entreprises sont le pivot des collectivités où elles exercent leur activité. Certes, les grandes entreprises parrainent des événements nationaux de temps à autre, leur nom apparaît souvent sur des affiches et ainsi de suite. Mais lorsqu'il s'agit de promouvoir semaine après semaine et jour après jour des équipes de hockey et la remise de prix aux différents genres de tirages qui permettent aux clubs philanthropiques de fonctionner